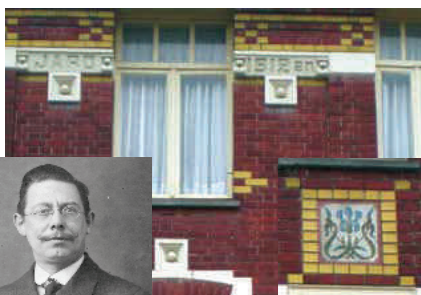


* L'architecture

En ce début de nouveau siècle, l'emprise du monde rural reste très forte au Bourg et dans tous les hameaux de Marcq-en-Barœul. Quant au quartier de Rouges-Barres, l'arrivée du chemin de fer avec une halte à la Verte rue et celle du Grand Boulevard en 1909 vont entraîner une urbanisation



dont l'un des protagonistes est l'architecte Paul Dupret (1880-1935).

Son style est reconnaissable par des façades au vocabulaire architectural plutôt Art nouveau, puis Art déco, comme en témoigne le dessin en couverture. D'autres caractéristiques sont l'inscription sur la façade des dates de construction en esperanto dont il est adepte et la dénomination florale des maisons telle celle-ci, « Les iris » (1912). Citons aussi l'architecte Lemay, auteur à Lille du théâtre Sébastopol et à Marcq-en-Barœul du château Franchomme au Croisé.

En 1906, les lois sur le repos dominical permettent à une population plus importante d'accéder aux loisirs. On danse, on chante, on joue dans les guinguettes de Rouges-Barres, notamment à la Funcquée. Elles étaient situées non loin de Lille et constituaient un but de promenade dans la campagne marcquoise.



On pouvait y manger et boire (moins cher qu'à Lille). Bien souvent la guinguette comprenait aussi un jeu de boules en salle et un vaste espace extérieur tel un pré ou un verger.



Direction des Affaires Culturelles
Service Patrimoine - 03 20 81 91 46
56, rue Albert Bailly - Ville de Marcq-en-Barœul



En 1900 à Marcq-en-Barœul, on s'appelle Suzanne et Emile, Lucienne et Gustave. On habite rue du Risban (Raymond Derain), rue de Rouges-Barres (après la barrière du chemin de fer), au Pavillon Sainte-Barbe (Buisson) ou encore rue des Parvenus (place Clovis Tiers). Enfin, les métiers sont les derniers renseignements de l'époque que nous délivre le recensement de 1901. On est repasseuse, cabaretier, bambrocheuse (ouvrière chargée d'alimenter en bobines les métiers à tisser), homme de peine. Apparaissent des nouvelles professions liées au changement de siècle : aide chimiste ou wattman (lié au tramway).

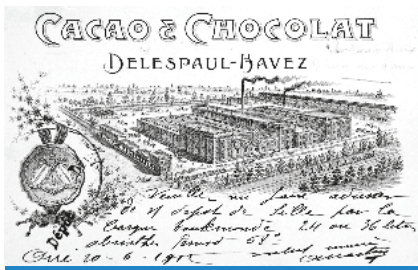
L'appellation « Belle Époque » a été donnée a posteriori, dans les années 1920. En effet, cette période allant de l'exposition universelle de 1889 à 1914 était une ère de progrès technologique, industriel, de foisonnement culturel et d'optimisme qui s'est arrêtée net avec la Première guerre mondiale. C'est donc, par nostalgie, que ce nom a été attribué.

A Marcq-en-Barœul, l'ouverture du Grand Boulevard en 1909 est l'élément précurseur. Il va donner à la ville la dimension métropolitaine qu'elle aura tout le long du XX^{ème} siècle. En vingt ans, la population passe de 8 000 à 12 000 habitants, l'habitat s'en trouve transformé.

Le Pont, qui a connu son essor au milieu du XIX^{ème} siècle, reste le quartier industriel. Le Plouich commence à se développer avec la chocolaterie Delespaul-Havez et les usines textiles de La Madeleine.



* Le travail



Au début du XX^{ème} siècle, la ville est en cours de mutation. Des quartiers ouvriers se développent



autour des usines au Pont et au Plouich. Le travail ne manque pas. L'industrie textile et alimentaire a besoin d'une main d'œuvre abondante. Quand on parle des châteaux de l'industrie, la chocolaterie Delespaul-Havez était l'un d'entre eux. Sur ce papier à en-tête de 1912, l'architecture de briques rouges avec les tours crénelées, les innombrables fenêtres et ouvertures encadrées, ainsi que les frontons surmontant certaines travées, donnent un effet monumental. Le chemin de fer borde la façade tandis qu'un long alignement de maisons ouvrières clos l'un des côtés de la parcelle. Toute l'agitation propre à une usine florissante est visible sur ce dessin. Seule la guerre de 1914-18 arrêtera la production.

Le carambar n'apparaîtra qu'en 1954. En attendant, une équipe d'ouvrières fabriquent des biscuits appelés «frissons», appréciés tout autant à l'époque.



L'activité agricole notamment maraîchères est toujours présente. Les fermes (ou censés) continuent

ainsi à dominer la campagne marchoise, même au Pont où l'habitat ouvrier est très dense. La population s'y ravitaille en produits laitiers indispensables. Citons un cas à part, la ferme de la Rianderie, acquise en 1884 par Victor De Bar, ingénieur électricien. Conscient du potentiel que représente ce divertissement, il la transforme en fabrique de feux d'artifice « Pyrotechnique civile du Nord ». Il sera le fournisseur officiel de la cour de Hollande. Une raison à cette implantation : un tour d'eau provenant des douves, pour éteindre les incendies et un environnement isolé pour des raisons de sécurité. Sage décision car une explosion, le 12 novembre 1900, fera deux morts et plusieurs blessés.



Ces usines qui se développent dans la commune attirent la population voisine. Ainsi, les Belges sont de plus en plus nombreux. L'augmentation du nombre d'habitants profite au quartier de



Rouges-Barres dont la population double, comme à celui du Plouich. Ils bénéficient en effet de la présence du chemin de fer et du tramway qui acheminent une population nouvelle vers les usines et les bureaux de Lille.

Chaque quartier abrite de très nombreux petits commerces de proximité et bien sûr des estaminets qui s'expliquent par le fait que les boissons ne se conservent pas et que les puits sont rares à Marcq-en-Barœul. Quant à l'eau de la rivière, elle n'est pas potable à cause des industries qui se sont installées au bord.



La ville ne dispose alors que de deux médecins pour 12 000 habitants. Les épidémies sont heureusement moins nombreuses qu'avant. Lorsque l'on consulte le recensement de 1911, on y remarque une multitude de petits commerces : épicerie, tailleur, tapisserie, mercerie, modiste, quincaillerie...

* Les loisirs

Dans la mémoire collective, entretenue par les peintres comme Renoir et Seurat, la Belle Epoque est une époque de divertissement. De Tourcoing à Roubaix, en passant par Lille, on se donne rendez-vous au Vélodrome des Trois Villes à Marcq-en-Barœul, sur le Grand Boulevard (à l'emplacement de l'école Saint-Aignan).



Son Directeur, Henri Jooris, donnera son nom à un stade lillois.

